

Aller à l'essentiel...

Il y a presque trois semaines j'avais débuté mon billet à l'issue du match contre Voiron avec ces mots:

"Il faut savoir quelquefois se satisfaire **tout simplement** du résultat surtout quand il intervient après 85 minutes d'âpre combat..."

et puis j'ai été rattrapée par un autre combat, celui que livrait un proche, un amoureux du rugby, un père qui comme beaucoup d'autres pères a suivi passionnément son fils à qui il a communiqué sa passion de la balle ovale.

Parce que vous le savez, le rugby, c'est souvent une histoire de transmission, une histoire de famille.

Le rugby c'est aussi ce qui rassemble des papas (et des mamans !) les samedis de tournoi où des dizaines de mioches avec des maillots trop grands et des godasses à crampons bien trop lourdes tenteront d'acquiescer les règles d'un sport so british !

C'est ainsi que l'on découvre et arpente tous les terrains des alentours puis qu'au fil du temps on expérimente les services d'urgence, que le papa de Noah vous prête une paire de béquille, que vous ajoutez à votre vocabulaire "acromio", que vous avez toujours un protège dents d'avance dans la boîte à gants (après il ne reste plus qu'à trouver l'eau chaude!), qu'en maugréant vous retournez à Thonon ou Chambéry chercher le sac oublié par votre futur(e) espoir du rugby qui a complété sa culture musicale avec une "boiteuse" qui en plus d'atouts physiques incontestables ne prend aucune ride au fil des décennies!!!

Ces même papas (et les mamans !) applaudissent à tout rompre le jour où la fierté le disputant à l'angoisse, votre petit(e) devenu(e) grand(e) entre comme titulaire sur le terrain, comment quoiqu'il adienne vous hurlez "Allez ! allez vas-y" et chavirez à son premier essai ou lui expliquez que "Non, ce n'est pas si grave un match perdu..."

Vous penserez que je me suis bien éloignée du sujet initial de mon billet mais pas tant que ça parce qu'hier, quand je suis allée à l'hôpital, le papa de mon rugbyman m'a demandé :

- "Et contre Voiron, ils ont fait quoi Rumilly???"

- Gagné, lui ai-je répondu avec le sourire, les deux équipes ont gagné"

Vous voyez, parfois, il faut savoir être heureux de l'essentiel.

Dimanche, nous nous retrouverons très nombreux, je l'espère pour soutenir et encourager nos équipes qui auront un beau challenge à relever avec la venue de Saint Priest chez qui nous nous étions inclinés de très peu. L'heure est donc à la revanche ;-) !!!

Fidèlement vôtre.

Ninou